



COMMUNIQUE DE PRESSE

Le rapport de l'ISAAA : L'Afrique mène le progrès dans l'adoption des biotechnologies, le nombre de pays adoptants ayant doublé.

Lundi, 7 Décembre 2020, NAIROBI-

Le nombre de pays qui ont planté les cultures génétiquement modifiées en Afrique a doublé, passant de trois en 2018 à six en 2019, et positionnant le continent en tête des régions du monde en matière d'adoption de cultures génétiquement modifiées (GM).

C'est ce qui ressort du dernier rapport du Service international pour l'acquisition des applications agro- biotechnologiques (ISAAA) sur l'Etat Mondial de la commercialisation des cultures GM en 2019 (ISAAA Brief 55) lancé aujourd'hui par le biais d'un webinaire.

Le rapport montre que l'Ethiopie, le Malawi et le Nigeria sont les derniers pays à planter des cultures génétiquement modifiées, rejoignant ainsi l'Afrique du Sud, au Soudan et Eswatini. Ces six pays ont planté trois cultures GM, à savoir le maïs, le soja et le coton ; un total d'environ 3 million d'hectares à la fin de 2019. Le septième pays, le Kenya, a approuvé la culture du coton Bt et pourrait se joindre à la ligue nations adoptives du continent. Le Nigeria a approuvé la plantation commerciale du niébé génétiquement modifié résistant au foreur de gousses (*PBR*), ajoutant ainsi une plante GM au panier mondial de la biotechnologie, précise le rapport.

L'Afrique a également enregistré des progrès significatifs dans la recherche, la réglementation et l'acceptation des cultures biotechnologiques, comme en témoignent le Mozambique, le Niger, le Ghana, le Rwanda et la Zambie. Selon le rapport, le Niger est le dernier pays à avoir adopté sa loi sur la biosécurité. Le Rwanda s'est joint au Kenya et à l'Ouganda pour entreprendre des recherches sur le manioc génétiquement modifié, tandis que la Zambie a approuvé l'importation de produits génétiquement modifiés. Le Mozambique a achevé la préparation d'une demande de dissémination environnementale du maïs GM, tandis que le Ghana a adopté un instrument législatif qui facilitera la revue biosécuritaire des cultures génétiquement modifiées, en vue de leur commercialisation.

De nombreux agriculteurs africains ont montré une plus grande sensibilisation et appréciation de la biotechnologie. Les dirigeants agricoles du Kenya, en particulier, ont exprimé un regain d'espoir dans la reprise d'une culture du coton rentable avec le début de la plantation de coton Bt en 2020. "Le coton Bt me présente une occasion en or de subvenir aux besoins de ma famille et d'assurer l'avenir de mes enfants", a déclaré Francis Apailo, un producteur de coton de l'ouest du Kenya. Avec une meilleure connaissance de la technologie, les agriculteurs africains devraient adopter les cultures biotechnologiques, ce qui aura un impact sur leurs familles et sur le continent dans son ensemble.

L'Afrique a été considérée comme la région ayant le plus grand potentiel pour bénéficier de l'adoption de cultures biotechnologiques en raison des immenses défis liés à l'infestation de nouveaux parasites et aux impacts du changement climatique.

Avec l'ajout de trois pays africains, le nombre de pays qui cultivent des plantes biotechnologiques en 2019 est passé de 26 (en 2018) à 29. Les cinq premiers pays ayant la plus grande superficie de cultures biotechnologiques sont les États-Unis, le Brésil, l'Argentine, le Canada et l'Inde. Avec des taux d'adoption élevés sur les principales cultures biotechnologiques dans ces pays, environ 1,95 milliard de personnes, soit 26 % du monde, ont récolté les bénéfices de la biotechnologie en 2019.

Au total, 190,4 millions d'hectares de cultures biotechnologiques ont été cultivés dans 29 pays en 2019, contribuant de manière significative à la sécurité alimentaire, à la durabilité, à l'atténuation du changement climatique et à l'amélioration de la vie de 17 millions d'agriculteurs cultivant ces cultures biotechnologiques ainsi que de leurs familles à travers le monde. Des taux de croissance à deux chiffres ont été enregistrés au sein des pays en développement, en particulier au Vietnam, aux Philippines et en Colombie.

“Positionner l'Afrique comme un leader plutôt qu'un suiveur de l'adoption des technologies nécessitera une forte volonté politique au niveau de l'Union africaine, en exploitant la créativité de ses jeunes professionnels par la croissance du bio-entreprenariat et les nouveaux horizons offerts par la ST&I vers la 4e révolution industrielle, comme la biologie synthétique. Il est important de noter que l'adhésion à des coalitions régionales par les décideurs accélérera cette croissance à travers l'optimisation du partage des données, l'expertise et d'autres synergies sur le continent”, a dit Dr Margaret Karembu, directrice de l'ISAAA AfriCenter.

For more on the report, contact:

Dr Margaret Karembu
Directrice, ISAAA AfriCenter
P O Box 70 (00605), Uthiru,
Nairobi, KENYA
Tel: +254 20 4223618
Portable: +254 722 826154
Email: mkarembu@isaaa.org

ISAAA est une organisation une organisation internationale à but non lucratif qui partage les avantages de la biotechnologie agricole avec diverses parties prenantes, en particulier les agriculteurs des pays en développement confrontés à des problèmes de ressources, grâce à des initiatives de partage des connaissances et en donnant un soutien au transfert d'applications biotechnologiques propriétaires. Grâce au réseau mondial de partage des connaissances de l'ISAAA et à ses partenariats dans le domaine de la recherche et du développement, les informations scientifiques permettent au public de prendre des décisions éclairées sur l'acceptation et l'utilisation des biotechnologies.